

ALORS : OPERATEUR TEMPOREL, CONNECTEUR ARGUMENTATIF ET MARQUEUR DE DISCOURS

Marie-Jeanne Gerecht  
Université de Metz

---

Dans un cadre énonciatif, nous nous proposons de rendre compte des différents emplois d'alors en tant qu'opérateur temporel 1), connecteur argumentatif 2) et marqueur de discours 3). L'hypothèse selon laquelle alors est avant tout un anaphorique fonctionnant comme repère énonciatif indicateur d'ancrage interpropositionnel ou interdiscursif permet, à notre sens, d'expliquer que ses différents emplois couvrent toutes les opérations d'énonciation.

- 1) Nous sommes sortis du cinéma. Il pleuvait alors sur Nantes.
- 2) Pierre arrive alors je pars.
- 3) Alors aujourd'hui, je vais vous parler de la Pologne.

Pour une telle étude, nous situons nos observations sur deux plans : celui des énoncés que nous appellerons par convention p et q et celui des énonciations qui recevront la dénomination E(p) et E(q). En tant que connecteur phrastique alors relie deux énoncés sur le mode p alors q. Il peut être temporel ; ainsi en 1) l'énoncé q : il pleuvait sur Nantes est relié à l'énoncé p : nous sommes sortis du cinéma sur le plan de la concomitance temporelle. Il peut être également argumentatif comme par exemple en 2) où le départ de l'énonciateur de q est en relation de consécuitivité avec l'arrivée de Pierre. En tant que connecteur discursif alors relie des énonciations d'un ou de plusieurs locuteurs suivant le schéma : E(p) alors E(q) : 4), 5), ou bien une énonciation E(q) à une situation de communication ou un savoir commun entre interlocuteurs que nous appellerons S (p) : 6),7).

- 4) - Je ne sais pas ce que je vais faire pour Noël.  
- Alors, tu n'as plus l'intention de partir ?
- 5) - Tu sais que Bernard a quitté Annie ?  
- Alors c'est un idiot !
- 6) Alors, ça vient ?
- 7) Alors, trois heures et demie !

Dans ces quatre exemples, alors permet à l'énonciateur de E(a) de tirer de l'énonciation de E(p) 4),5) ou de la situation de communication S(p) la justification de son énonciation. Ainsi en 4), le fait que l'énonciateur de S(p) annonce qu'il ne sait pas ce qu'il va faire pour Noël alors que l'énonciateur de E(a) savait qu'il devait faire un voyage autorise ce dernier à en déduire que le premier a changé d'avis. Alors signale une révision de l'opinion. En 5) l'annonce de la rupture entre Annie et Bernard autorise l'énonciateur de E(a) à avancer que Bernard est un idiot. Alors signale une conclusion. De même en 6), l'attente prolongée dans un café par exemple autorise l'interrogation agacée et en 7) la prise de rendez-vous préalable permet à l'énonciateur de E(a) de terminer son discours par un rappel de l'heure convenue.

Dans le cadre de cette communication nous nous limiterons à montrer dans quelle mesure l'anaphoricité de alors autorise ses diverses valeurs temporelles, consécutives et pragmatiques. Nous avancerons l'idée que ces valeurs ne lui appartiennent pas en propre et nous tenterons de dégager quelques éléments constitutifs de p et q ainsi que de E(p) et E(p) capables de décider de la valeur de alors. Nous appellerons par convention alors temporel : alors 1, alors argumentatif : alors 2 et alors discursif : alors 3.

Attribution des valeurs temporelles et argumentatives à alors : connecteur phrastique reliant deux énoncés p et q

L'observation des occurrences de alors reliant deux énoncés p et q produits par un même énonciateur nous a permis de déterminer trois cas pos-

sibles : l'exclusivité de la valeur temporelle, celle de la valeur argumentative et enfin la coexistence des deux valeurs au sein d'une même proposition.

Envisageons tout d'abord les cas où alors possède exclusivement une valeur temporelle : alors 1. Soient les exemples :

- 1) Nous sommes sortis du cinéma, il pleuvait alors sur Nantes.
- 8) Madame de Staël s'installe dans un fauteuil. La femme de chambre frappe alors à la porte.
- 9) J'ai commencé à travailler en Angleterre en 1971. J'avais alors terminé mes études.
- 10) Paul partit, alors l'orage éclata.
- 11) La foire du livre aura lieu la semaine prochaine. Je rencontrerai alors de nombreux exposants.

Nous constatons en premier lieu que les temps de  $a$  nécessitent tous un repérage temporel - noté par  $T_1$  tel que  $T_1 = T_0$ , soit un repérage temporel tel que le temps de  $p$  - noté par  $t_1$  - sert de repérage à celui de  $a$  tel que  $t_1 \prec t_2$ . Ceci nous permet de mettre en évidence les affinités de alors 1 avec les temps du passé et ceux du domaine modal. Notons, à cet égard, que 8) ne saurait constituer de contre-exemple puisqu'il illustre un présent historique non repéré par rapport à  $T_0$ . Dans tous ces exemples alors 1 contribue à la valeur temporelle de  $a$  en fournissant le repère temporel  $T_1$  au temps  $t_2$  de  $a$ . Pour cela, il renvoie à  $t_1$  de  $p$  et le constitue comme repère  $T_1$  à  $t_2$  de  $a$ . En outre, il localise les événements de  $a$  par rapport à ceux de  $p$  sur 4 plans :

i) la concomitance pleine où l'intervalle de l'événement de  $p$  - noté par  $I_1$  - recouvre celui de  $a$  - noté par  $I_2$  tel que  $I_1 = I_2$  : 11)

ii) la concomitance partielle où  $I_1 \subset I_2$  : 1) et inversement.

iii) la successivité, où  $I_1$  précède  $I_2$  tel que  $I_1 < I_2$  : 10)

iv) l'antériorité où  $I_2$  précède  $I_1$  tel que  $I_2 < I_1$  : 9).

Le second dénominateur commun aux propositions des exemples cités concerne les relations argumentatives entre  $p$  et  $q$  :  $p$  ne peut être un argument pour  $q$  et inversement. En résumé, l'exclusivité de la valeur temporelle d'alors dépend de deux facteurs :

- i) la nécessité de repérage du temps  $t_2$  de  $q$  par rapport à un repère  $T_1 = T_0$  ou par rapport à  $t_1$  de  $p$
- ii) l'absence de toute relation argumentative entre  $p$  et  $q$ .

Considérons maintenant les cas où alors est exclusivement argumentatif. Soient les exemples :

- 12) En gros, nous vivons dans la paix. Alors je n'ai pas de raison de confondre les peuples et les dirigeants.
- 13) Si Pierre vient, alors je reste.
- 14) Vous êtes installés, alors je vais vous expliquer la suite du programme.

Alors peut à chaque fois être paraphrasé par dans ce cas-là. Il n'intervient en rien dans la valeur temporelle de  $q$  puisque les temps de  $q$  : présent et futur immédiat sont repérés par rapport à  $T_0$ . Cette observation met en évidence l'exclusion de alors 1 en l'absence de nécessité de repérage temporel pour  $t_2$  de  $q$ .

Alors 2 relie alors  $p$  et  $q$  sur le mode argumentatif :

- en fournissant non plus un repère temporel mais un repère notionnel à  $q$  tel que le contenu de  $p$  est présenté comme la cause de celui de  $q$ .

- en limitant la vérité de  $q$  au cadre notionnel défini en  $p$  sur le schéma : il y a  $p$  alors il y a  $q$  ou bien s'il y a  $p$  alors il y a  $q$ . Ainsi

en 13), le fait de rester n'est vrai que dans la stricte mesure où Pierre vient, ce qui explique la suite habituelle : autrement, je pars tout de suite. De même en 14), l'explication du programme est présentée comme possible dans la mesure où tout le monde est installé.

Examinons enfin la coexistence de alors 1 et alors 2.

Les exemples suivants montrent que dans certaines occurrences alors possède à la fois une valeur temporelle et une valeur argumentative. Soient les exemples :

- 15) Installez-vous, je vous expliquerai alors la suite du programme.
- 16) J'entendais des bruits étouffés de dispute.  
Je suis alors entrée au salon.
- 17) Paul tira alors Pierre s'écroula.
- 18) A 16 ans, je ne pesais que 45 kg. J'avais alors fait un régime pendant un an.

Dans les énoncés 15), 16) et 17) alors équivaut à la fois à à ce moment-là et dans ce cas-là. On notera par contre que 18) peut se paraphraser par :

A 16 ans, je ne pesais que 45 kg parce que, à ce moment-là j'avais fait un régime pendant un an.

Alors fournit à  $\alpha$  le cadre temporel et notionnel dans lequel il peut être validé en constituant  $p$  à la fois comme repère temporel et notionnel pour  $\alpha$ .

Il apparaît que cette double valeur temporelle et consécutive ou causale d'alors est soumise à trois impératifs qui la garantissent : en premier lieu la nécessité d'un repérage temporel pour  $\alpha$ , en second lieu : l'absence de tout autre repérage temporel du même type en  $\alpha$  - par exemple la présence d'une datation - et enfin l'existence d'une relation argumentative entre  $p$  et  $\alpha$ .

En ce qui concerne la première condition, rappelons que la seule contrainte sur les temps  $t_2$  de  $\alpha$  concerne l'exclusion du présent dans son acceptation habituelle. Deuxièmement, la présence d'un autre repère temporel nonduratif en  $\alpha$ , par exemple demain, affaiblit la valeur temporelle de alors pour laisser le pas à sa valeur consécutive : en témoigne l'opposition 19), 20) :

- 19) Ce soir, nous irons au cinéma. Je vous expliquerai alors la suite du programme.
- 20) Ce soir, nous irons au cinéma. Je vous expliquerai alors demain la suite du programme.

Dans 19), l'explication de la suite du programme est fixée par alors 1 en relation de concomitance avec la séance de cinéma. Dans 20) la présence du déictique demain suspend la dépendance temporelle de  $\alpha$  et ne laisse subsister que la relation de consécutive entre  $p$  et  $\alpha$  : l'explication de la suite du programme, le lendemain, est présentée grâce à alors 2 comme la conséquence du fait d'aller au cinéma.

Enfin, pour ce qui est de la dernière condition requise pour la cohabitation de alors 1 et 2 nous remarquons que, dans les exemples présentés,  $p$  peut être un argument pour  $\alpha$  sauf en 18) dans lequel  $\alpha$  est un argument pour  $p$ . Cette dernière condition décide de l'association de la valeur consécutive à la valeur de successivité en 15), 16), 17) et de celle de causalité à la valeur d'antériorité en 18). Elle nous explique la raison pour laquelle dans 9) et 10) alors est... exclusivement temporel et pourquoi dans 17) et 18) il est temporel et consécutif : alors 1 + alors 2 comme le témoigne la double opposition de 10) et 17) et de 9) et 18) :

- 10) Paul, partit alors l'orage éclata.
- 17) Paul tira, alors Pierre s'écroula.

- 9) J'ai commencé à travailler en Angleterre en 1971. J'avais alors terminé mes études.
- 18) A 16 ans, je ne pesais que 45 kg. J'avais alors fait un régime pendant un an.

Cette dernière observation nous permet de remettre en cause l'automatisme de la relation successivité et consécuitivité, d'une part et antériorité et causalité, d'autre part.

En conclusion les exigences sur p et a en vue de l'attribution des valeurs temporelles, consécutive ou cause d'alors se laissent résumer ainsi :

<u>Alors</u> exclusivement temporel : <u>ALORS 1</u>	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Nécessité d'un repérage temporel pour a</li><li>2. Pas de relation argumentative entre p et a</li></ol>
<u>Alors</u> exclusivement consécutif : <u>ALORS 2</u>	Existence d'un repérage temporel en a
Coexistence des deux valeurs : <u>ALORS 1</u> et <u>ALORS 2</u>	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Nécessité d'un repérage temporel</li><li>2. Existence d'une relation argumentative entre p et a.</li></ol>

La coexistence des différentes valeurs temporelle, consécutive et causale d'alors dans un même énoncé a nous permet d'avancer qu'elles ne peuvent être considérées comme sens premier, elles apparaissent, disparaissent, coexistent au gré du contenu sémantique de p et a. Par voie de conséquence la distinction entre alors 1 temporel et alors 2 consécutif peut être remise en cause.

Changeons maintenant de plan et considérons les occurrences d'ALORS: connecteur discursif reliant deux énonciations E(p) et E(a) ou une situation de communication S(p) et E(a) mettant en jeu deux énonciateurs E1 et E2. Dans un premier temps, nous examinerons les cas où alors relie deux énonciations explicites E(p) et E(a) sur le mode :

- E(p)
- alors E(a)

Dans un deuxième temps, nous envisageons celles reliant une situation de communication S(p) à une énonciation E(a), soit :

- S(p)
- alors E(a)

ou bien encore un savoir commun à deux énonciateurs à l'énonciation de l'un d'entre eux, soit également :

- S(p)
- alors E(a)

Soient 21), 22), 23) dans lesquels alors 3 relie E(p) à E(a) :

- 21) - Ce que je voulais savoir, Monsieur, c'est quel quotidien vous vendiez le mieux à Aix ?
  - Le Provençal, j'ai les chiffres en main.
  - Et au niveau de la presse nationale ?
  - Alors, le Monde.
- 22) - Pour entrer en France, vous n'avez pas besoin de passeport, votre carte d'identité suffit.
  - Mais je suis Autrichienne.
  - Alors oui, il vous faut un passeport et un visa.



Dans ces trois exemples **alors** possède une valeur consécutive ; il renvoie à l'énonciation E(p) et la constitue comme cadre situationnel dans lequel E(a) peut être validée. En effet, aussi bien la réponse du marchand de journal (21) que la décision de continuer (22) ou bien le conseil délivré par l'employé du consulat (23) ne sont appropriés que dans le cadre situationnel défini par E(p) **Alors** 3 peut être paraphrasé par **dans ce cas-là** ou **dans cette situation-là**. Il signale un changement d'attitude ou de décision déclenché par E1 en E(p) : ainsi la question sur la presse nationale en E(p) déclenche la réponse en E(a), l'hypothèse retenue par E1 en E(p) entraîne l'annonce de la décision de continuer les études en E(a) (22). Enfin, le fait que E1 annonce sa nationalité en E(p) permet à E2 de réviser son attitude et de changer de conseil (23).

**Alors** 3 peut aussi introduire une conclusion de la part de E2 ainsi que le montrent les exemples 4) et 24) :

- 4) - Je ne sais pas ce que je vais faire pour Noël.
  - Alors, tu n'as plus l'intention de partir ?
- 24) Vous êtes un chien de Reagan !
  - Je n'ai pas vu un Américain depuis dix ans.
  - Alors, vous êtes un chien bien dressé !

En 4), E(p) conduit E2 à penser que E1 a changé d'avis, ce qui lui permet de conclure : "tu n'as plus l'intention de partir". En 24), le fait que la personne interviewée affirme qu'elle n'a pas vu un Américain depuis dix ans permet au journaliste de rectifier sa première affirmation, sans toutefois y renoncer d'ailleurs.

Enfin, il est possible d'attribuer une valeur injonctive à **alors** 3 lorsqu'il introduit un acte illocutoire en E(a), incitant E1 à agir en fonction de son énonciation en p :

- 25) - Je ne sais pas ce que je vais faire pour Noël.  
- Alors, viens chez nous !
- 26) - Jean va peut-être venir.  
- Alors restons.

E 2 invite E 1 en 25) parce que ce dernier lui a fait part en E(p) de son manque de projet pour Noël. En 26) il propose de rester parce que E 1 a annoncé l'éventualité de l'arrivée de Jean.

Les valeurs consécutive, conclusive ou injonctive de alors 3 nous apparaissent très liées au cadre situationnel créé par E(p). Dans le cas où cette dernière possède une orientation argumentative inversée par rapport à la précédente 22) ou simplement différente 21) 24), alors 3 possède une valeur conclusive corrective et introduit la révision d'une conclusion antérieure 21), 24) et 4). Dans le cas où E(p) crée une situation nouvelle par rapport à laquelle E 2 doit réagir, alors 3 peut être injonctif et introduire un acte illocutoire : telle l'invitation 25) ou la demande d'attente (26).

Observons pour terminer quelques occurrences d'alors 3 dans des contextes où il ancre E(a) à une situation de communication S(p). Soient :

- 6) - Alors, ça vient ?
- 7) - Alors, trois heures et demie !
- 27) - Alors ?
- 28) - Ce qu'il est bête alors!

Dans ces derniers exemples, comme dans les précédents où il relie deux énonciations explicitées, alors 3 peut être conclusif : 7) et 28) ou injonctif : 6) et 27). Ainsi en 28) et 7) la situation de communication : attitude sottise 28) et prise de rendez-vous préalable 7) est constituée par l'intermédiaire d'alors 3 comme cadre situationnel dans lequel E(a) est appropriée. Suivant

son contenu notionnel les effets perlocutoires peuvent être très différents : irritation en 28), confirmation en 7). En 6) et 27) alors 3 introduit une contrainte sur l'acte illocutoire de l'autre en l'invitant à répondre et se presser : 6) où à raconter 27).

Au terme de cette étude, qui ne constitue bien sûr que quelques pistes à suivre en vue d'une description de alors : connecteur phrastique et discursif, nous pensons pouvoir avancer que, quel que soit le plan d'observation choisi, les valeurs temporelles, argumentatives et pragmatiques d'alors dépendent étroitement des unités reliées. Alors est avant tout un anaphorique dont la propriété lui permet de constituer le contenu sémantique de p comme repère temporel et/ou argumentatif à partir duquel a peut être validé. Il fonctionne comme un outil indicateur d'ancrage entre p et a ou entre E(p) et E(q) ou bien encore entre S(p) et E(a). En d'autres termes nous nous permettons de reprendre le terme de repère énonciatif (Franckel 1987). Alors a la capacité de renvoyer à l'ensemble de l'espace énonciatif de p, de sélectionner les coordonnées temporelles ou argumentatives nécessaires à a et de les lui offrir. Il consacre ainsi la dépendance de cette dernière à la proposition p antérieure en reliant les événements sur le thème temporel et/ou argumentatif et contribue à la cohésion textuelle.

#### Références:

- DE DARDEL, R. & DE BOTH DIES, A.-M. (1985): "L'ancrage du texte dans le temps absolu", *LANGUE FRANÇAISE* 67, 114-128.
- DESSAUX-BERTHONNEAU, A.-M. (1985): "Niveaux et opérations dans la description des compléments temporels", *LANGUE FRANÇAISE* 66, 22-40.
- FRANCKEL, J.-J. (1987): "Alors, Alors que", *BULAG* 13.
- MARTIN, R. & NEF, F. (éds) (1981): Le temps grammatical, *LANGAGE* 64.
- ROULET, E. & al. (1985): L'articulation du discours en français contemporain, Berne, Lang.